

Comment exactement se fait la projection du monde ?

Question :

Un Cours en Miracles parle souvent de la façon dont nous avons « fait notre monde ». Il utilise le mot projection, indiquant qu'il s'agit de l'esprit qui fait cette soi-disant action. Or je suis perplexe quant à la manière dont je fais mon monde. De quelle façon j'ai fait, ou fais tout un monde ?

Réponse :

Premièrement, il importe de comprendre que, quand le *cours* dit que nous avons fait le monde, il ne fait pas allusion au *soi* que chacun pense être, un *soi* ayant un corps spécifique et un cerveau, une personnalité et un nom. Ce *soi* avec lequel je suis identifié est seulement un des aspects fragmentés du monde que nous avons fait. Ces aspects sont les effets d'une cause et non la cause elle-même. Jésus s'adresse toujours à nous en tant qu'esprit, et c'est l'esprit qui fait tout cela, comme vous l'avez dit. L'esprit existe en dehors du temps et de l'espace, c'est-à-dire en dehors du monde que nous semblons expérimenter. Plus précisément, disons que le monde du temps et de l'espace existe en tant qu'illusion dans l'esprit.

Une analogie pour nous aider à comprendre cela serait de penser à nos rêves durant la nuit. Alors que nous sommes endormis et que nous rêvons, nous pensons généralement être une des figures dans le rêve, et souvent le même *soi* avec lequel nous sommes identifiés lorsque nous sommes éveillés. Mais quand nous repensons à notre rêve après le réveil, nous n'attribuons aucun pouvoir de causer quoi que ce soit à la figure avec qui nous sommes identifiés dans le rêve, même si elle semblait contrôler les événements alors que nous étions endormis. Nous savons que c'était un rêve. Toutes les figures du rêve sont simplement des symboles résultant de l'imagination de notre esprit. Jésus nous apprend dans « *La base du rêve* » que l'esprit qui construit et projette le monde dans nos rêves nocturnes, est le même qui est en train de rêver le monde dont nous faisons l'expérience lorsque nous croyons être éveillés. **(T.18.II. 5 :8,9,10,11,12,13,14)**

Nous faisons l'expérience de nous-mêmes comme étant des esprits séparés, mais en fait nous faisons partie de l'esprit un, à la fois de l'esprit un de l'ego qui rêve d'un monde en dehors, et du pur-esprit qui ne sait rien de cette illusion. Bien qu'il puisse s'avérer intéressant de savoir *comment* s'accomplit cette action de projeter tout un monde, la question la plus importante selon la perspective du *cours*, est *pour quoi* nous le faisons.

Comme Jésus le fait remarquer plus tard dans la même section : « *Ce n'est pas étrange que les rêves puissent faire un monde qui est irréel. C'est le souhait de le faire qui est incroyable.* » (T.18.II.8 :2,3) Et le souhait vient du désir fou d'être un autre que Qui nous sommes, tel que Dieu nous a créés. C'est la culpabilité découlant de ce souhait que nous cherchons à projeter et à voir sans cesse à l'extérieur de nous-mêmes.

Plus tôt dans le texte, Jésus fait remarquer que « *le monde que tu vois est le système délirant de ceux que la culpabilité ont rendus fous.* » (T.13. in. 2:2) Et c'est vraiment dit littéralement ! Le monde n'est rien de plus que notre propre culpabilité, culpabilité du Fils unique endormi qui est projetée au dehors comme dans nos cauchemars la nuit. Tout cela vient de notre propre culpabilité personnelle intériorisée. Or les cauchemars restent toujours pareils et insanes, puisque nous ne faisons rien pour défaire la culpabilité dans nos esprits. Au lieu de cela, nous faisons du déni, refusons de voir la source, préférant voir la culpabilité en « dehors » de nous, plutôt qu'en nous.

Chaque fragment apparemment séparé de l'esprit, dans sa croyance d'être séparé, n'a pas le pouvoir de changer de manière significative le rêve unifié de l'esprit de l'ego. Or il est dans son pouvoir d'apprendre à regarder et à percevoir le rêve d'une autre façon, jusqu'à ce qu'il ne donne plus aucun pouvoir au rêve, et réussit finalement à s'en éveiller. C'est en ce sens que nous pouvons dire que chacun de nous est entièrement responsable du monde qu'il voit et expérimente. Chacun fait un monde psychologique qui lui est propre, basé sur l'interprétation de ce que nous semblons vivre. Mais c'est toujours l'esprit hors du temps et de l'espace qui interprète l'expérience, même si nous semblons avoir choisi comment nous faisons l'expérience, comme figurant dans le rêve, de ce qui semble se produire autour de nous. En réalité, le seul vrai choix que nous avons, c'est vers quel enseignant dans notre esprit nous allons nous tourner pour nous aider à *interpréter* nos expériences – l'ego ou le Saint-Esprit (Jésus). C'est sur ce niveau pratique qu'est écrit le *cours*. Par notre connaissance de la base métaphysique de notre monde, nous commençons à remettre en question l'interprétation de l'ego d'événements qui, jusqu'à présent, nous apparaissaient tellement réels. Et c'est ainsi que nous allons commencer à voir que, selon l'enseignant choisi pour interpréter ce qui semble se produire, nous pouvons faire des expériences diamétralement opposées. Jésus note cela vers la fin du livre d'exercices, dans une leçon qui commence par décrire le processus que nous venons de discuter, puis comment l'esprit fait tout un monde.

« De souhaits insanes vient un monde insane. Du jugement vient un monde condamné. Et des pensées de pardon vient un monde de douceur, plein de miséricorde pour le saint Fils de Dieu, pour lui offrir une demeure bienveillante où il peut se reposer un moment avant de reprendre sa route, et d'aider ses frères à aller de l'avant avec lui et trouver la voie qui mène au Ciel et à Dieu. » (Leçon PII.325.1 :4, 5, 6)

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 1253